

LA

PROVINCE ROMAINE PROCONSULAIRE

D'ASIE

S T U D I A H I S T O R I C A

1. BELOCH J. - Der italische Bund unter Roms Hegemonie - 1964
Ristampa anastatica dell'edizione Leipzig, 1880
2. TÄUBLER E. - Imperium Romanum
I: Die Staatsverträge und Vertragsverhältnisse - 1964
Ristampa anastatica dell'edizione Leipzig, 1913
3. THIELING W. - Der Hellenismus in Kleinafrica - 1964
Ristampa anastatica dell'edizione Leipzig, 1911
4. FRANCOTTE H. - La polis grecque - 1964
Ristampa anastatica dell'edizione Paderborn, 1907
5. FRANCOTTE H. - Mélanges de droit public grec - 1964
Ristampa anastatica dell'edizione Liège et Paris, 1910
6. FRANCOTTE H. - Les finances des cités grecques - 1964
Ristampa anastatica dell'edizione Liège et Paris, 1909
7. MILLER CALHOUN G. - Athenian Clubs in Politics and Litigation - 1964
Ristampa anastatica dell'edizione Austin, 1913
8. CANTARELLI L. - La diocesi italiciana da Diocleziano alla fine dell'impero occidentale - 1964
Ristampa anastatica dell'edizione Roma, 1903
9. PIPPIDI M. D. - Autour de Tibère - 1965
Ristampa anastatica dell'edizione Bucarest, 1944
10. DE SANCTIS G. - Atthis. Storia della repubblica ateniese - 1964
Ristampa anastatica dell'edizione Torino, 1912
11. BELOCH J. - Campanien - 1964
Ristampa anastatica dell'edizione Breslav, 1890
12. BERSANETTI G. M. - Studi sull'Imperatore Massimino il Trace - 1965
Ristampa anastatica dell'edizione Roma, 1940
13. CREES J. H. E. - The Reign of the Emperor Probus - 1965
Ristampa anastatica dell'edizione London, 1911
14. KESSLER J. - Isokrates und die panhellenische Idee - 1965
Ristampa anastatica dell'edizione Paderborn, 1911
15. CARDINALI G. - Studi graccani - 1965
Ristampa anastatica dell'edizione Genova, 1912
16. REINHOLD M. - Marcus Agrippa - A Biography - 1965
Ristampa anastatica dell'edizione Geneve, New York, 1933
17. CLAUSING R. - The Roman Colonate - 1965
Ristampa anastatica dell'edizione New York, 1925
18. PLATNAUER, M. - The Life and Reign of the Emperor Lucius Septimius Severus - 1965.
Ristampa anastatica dell'edizione London 1918

19. CICCOTTI, E. - *Processo di Verre* - 1965
Ristampa anastatica dell'edizione Milano, 1895
20. MILLER CALHOUN, G. - *The Business Life of Ancient Athens* - 1965
Ristampa anastatica dell'edizione Chicago, 1926
21. CALDERINI, A. - *La manomissione dei Liberti in Grecia* - 1965
Ristampa anastatica dell'edizione Milano, 1908
22. COLIN, G. - *Rome et la Grèce* - 1965
Ristampa anastatica dell'edizione Paris, 1905
23. THOMSEN, R. - *The Italie Regions* - 1966
Ristampa anastatica dell'edizione Copenhagen, 1947
24. PORALLA, P. - *Prosopographie der Lakedaimonier* - 1966
Ristampa anastatica dell'edizione Breslau, 1913
25. HAMPL, F. - *Die griechischen Staatsverträge* - 1966
Ristampa anastatica dell'edizione Leipzig, 1938
26. BRECCIA, E. - *Il diritto dinastico* - 1966
Ristampa anastatica dell'edizione Roma, 1903
27. OLIVER, H.E. - *Roman Economic Conditions to the Close of the Republic* - 1966
Ristampa anastatica dell'edizione Toronto, 1907
28. WELLES, C.B. - *Royal Correspondence in the Hellenistic Period* - 1966
Ristampa anastatica dell'edizione New Haven, 1934
29. FRACCARO, P. - *Studi Varroniani* - 1966
Ristampa anastatica dell'edizione Padova, 1907
30. JASHEMSKI F.W. - *The Origins and History of the Proconsular and the Praetorian Imperium to 27 B.C.* 1950 - 1966
Ristampa anastatica dell'edizione Chicago 1950
31. HOWE L.L. - *The Praetorian Prefect from Commodus to Diocletian* - 1966
Ristampa anastatica dell'edizione Chicago 1942
32. GUIRAUD, P. - *Les assemblées provinciales dans l'Empire Romain* - 1966
Ristampa anastatica dell'edizione Paris, 1887
33. CHAPOT, V. - *La frontière de l'Euphrate* - 1967
Ristampa anastatica dell'edizione Paris, 1907
34. CHAPOT, V. - *La flotte de Misène* - 1967
Ristampa anastatica dell'edizione Paris, 1896
35. CHAPOT, V. - *La province romaine proconsulaire d'Asie* - 1967
Ristampa anastatica dell'edizione Paris, 1904
36. CASTIGLIONI, L. - *Studi intorno alle storie filippiche di Giustino* - 1967
Ristampa anastatica dell'edizione Napoli, 1925
37. MISPOULET, J.B. - *La vie parlementaire à Rome sous la République* - 1967
Ristampa anastatica dell'edizione Paris, 1899

38. HOMO, L. - Essai sur le règne de l'empereur Aurélien - 1967
Ristampa anastatica dell'edizione Paris, 1904
39. AYMARD, A. - Les assemblées de la confédération achaienne - 1967
Ristampa anastatica dell'edizione Bordeaux, 1938
40. FRACCARO, P. - Il processo degli Scipioni - 1967
Ristampa anastatica dell'edizione Pisa, 1911
41. FRACCARO, P. - Studi sull'età dei Gracchi - 1967
Ristampa anastatica dell'edizione Città di Castello, 1914
42. BAKER, G.B. - Sulla the Fortunate - 1967
Ristampa anastatica dell'edizione London, 1927
43. LOYEN, A. - Recherches historiques sur les panégyriques de Sidoine Apollinaire - 1967
Ristampa anastatica dell'edizione Paris, 1942
44. LIEBENAM, W. - Städteverwaltung im roemischen Kaiserreiche - 1967
Ristampa anastatica dell'edizione Leipzig, 1900
45. GROAG, E. - Hannibal als Politiker - 1967
Ristampa anastatica dell'edizione Wien, 1929

LA

PROVINCE ROMAINE

PROCONSULAIRE D'ASIE

DEPUIS SES ORIGINES JUSQU'A LA FIN DU HAUT-EMPIRE

PAR

VICTOR CHAPOT

EDIZIONE ANASTATICA

“L'ERMA” di BRETSCHNEIDER - ROMA

1967

A MON EXCELLENT MAITRE

M. HÉRON DE VILLEFOSSE

HOMMAGE DE RESPECTUEUSE GRATITUDE

Sur l'avis de M. A. HÉRON DE VILLESFOSSE, directeur de la Conférence d'épigraphie latine et antiquités romaines, et de MM. Émile CHATELAIN et B. HAUSSOULLIER, commissaires responsables, le présent mémoire a valu à M. Victor CHAPOT le titre d'élève diplômé de la Section d'histoire et de philologie de l'École pratique des Hautes Études.

Paris, le 5 novembre 1899.

Le Directeur de la Conférence.

Signé : A. HÉRON DE VILLESFOSSE.

Les Commissaires responsables,

Signé : E. CHATELAIN.

B. HAUSSOULLIER.

Le Président de la Section,

Signé : G. MONOD.

AVANT-PROPOS

Quand je songeai pour la première fois à entreprendre un mémoire en vue du diplôme de l'École des Hautes-Études, le programme que je me proposais n'était pas celui que je viens de remplir de mon mieux. Il s'agissait pourtant déjà du continent asiatique, dont l'étude, même pour la période de l'occupation romaine, n'avait guère été abordée que par les hellénistes ou les épigraphistes curieux d'antiquités grecques, et d'une façon très sommaire, sans plan d'ensemble. Même les savants travaux de Waddington constituaient plutôt un assemblage de documents et un examen critique de points de détail (1). L'Académie des Inscriptions, voyant quelle grave lacune il était utile de combler, a récemment commencé la publication d'un *Corpus inscriptionum Graecarum ad rem Romanam pertinentium*. M'inspirant d'une idée semblable, j'avais songé à rechercher et à noter les traces de l'occupation romaine dans la moitié orientale du monde grec, c'est-à-dire dans les diverses parties de l'Asie — au sens moderne du mot — où elle s'était étendue. Je me serais donc borné aux rapports de Rome avec ces provinces,

(1) J'ai trouvé grand profit, comme on pense, à consulter ses *Fastes des provinces asiatiques*, qu'il n'a eu le temps de rédiger, et encore incomplètement, que pour la province proconsulaire. Malgré le soin qu'il prenait de tenir au courant ses notes, restées manuscrites, l'achèvement de cette publication, utile il y a trente ans, se comprendrait peu aujourd'hui, après les nombreux travaux de prosopographie qui ont vu le jour. Réunir ainsi, pour rappeler tout ce que l'on sait de leur vie et de leur carrière, des personnages romains qui ne présentent d'autre caractère commun que d'avoir été gouverneurs d'une même province, où ils ont accompli une œuvre quelquefois insignifiante et bien souvent ignorée, est une méthode arbitraire, et elle conduirait les érudits à se répéter fréquemment, vu que tel ou tel sénateur a gouverné successivement plusieurs provinces. Un travail de ce genre n'est, en définitive, qu'un lambeau détaché sans raison d'un *Onomasticon* général de l'antiquité classique.

à l'administration romaine en Asie, Bithynie, Cappadoce, etc... jusqu'au début du Bas-Empire.

Les premières recherches auxquelles j'ai été, par suite, conduit, et même la seule réflexion, m'ont bien vite montré le défaut d'unité qu'aurait une œuvre semblable et l'insuffisance d'information qu'on serait en droit de me reprocher. Évidemment, la politique romaine, dans les diverses parties de l'Asie Mineure, n'a pas été dirigée par des principes uniformes ; la nature même du pays s'opposait à cette méthode et aussi la grande variété des populations qui y vivaient. Le Sénat de Rome, les empereurs et les fonctionnaires délégués dans le gouvernement des différentes parties de la péninsule, ont dû tenir compte du degré de développement de ces peuples, des institutions auxquelles les avaient accoutumés antérieurement d'autres souverains, d'autres influences. Et ainsi, pour avoir une idée complète de l'action des nouveaux maîtres du pays, j'étais amené à considérer jusqu'à la vie municipale ; les assemblées, les magistratures des cités et des bourgades n'avaient guère pu évoluer librement sans subir la tutelle de Rome, et l'étude des inscriptions et des textes me montrait en effet, pour les unes et pour les autres, au cours des temps, des changements assez notables. Voyant ma tâche s'étendre à ce point, j'ai pris le parti, non pas d'abandonner la seule méthode qui parût légitime, mais de restreindre le champ géographique de mes observations, et au lieu de les faire porter sur toute l'Asie Mineure, de me limiter à une seule province, où je m'attacherais en revanche à tous les faits classés comme historiques. Je me suis décidé pour l'Asie proconsulaire, et voici brièvement les motifs de ce choix.

Cette partie de l'Empire, plus que toutes les autres régions de l'Asie Mineure, a donné lieu à un assez grand nombre de travaux spéciaux. Il a paru, dans ces dernières années, une foule de courtes dissertations consacrées, par exemple, à telle ou telle ville d'Asie ou à bien d'autres questions de détail. J'ai trouvé ainsi, dans quelques cas, le terrain déblayé ; et une certaine uniformité que je remarquais dans les conclusions de mes pré-

décèsseurs me permettait d'espérer quelque résultat, dès maintenant, d'un travail d'ensemble. Si l'Asie proconsulaire a tenté plus de chercheurs que les provinces voisines, le fait s'explique très simplement : pour mainte raison, l'activité des habitants y a été bien supérieure, et les souvenirs qui nous en restent ont l'avantage du nombre et quelquefois de la précision ; les textes littéraires sont, à vrai dire, peu abondants ; mais nous sommes dédommagés, dans quelque mesure, par une riche moisson épigraphique.

On pourrait penser, dès lors, que la faveur d'une plus large documentation et d'une matière plus variée a sa contre-partie dans le danger d'une information plus facilement incomplète. Pourquoi, notamment, n'avoir pas attendu la venue du *Corpus* en préparation ? Mais ce recueil des inscriptions grecques rappelant des noms, des institutions, des usages latins, ne comprendra pas, même largement conçu, toutes les sources épigraphiques auxquelles il m'a fallu recourir ; la réunion pure et simple des textes en un seul volume ne m'eût pas dispensé de parcourir les commentaires qui ont été déjà donnés de quelques-uns ; enfin l'obligeance de mon ancien maître, M. Cagnat, qui m'a communiqué les premiers travaux préparatoires de ce *Corpus* nouveau, m'a fait tenir dès le début un certain nombre de renvois bibliographiques essentiels et a diminué ainsi mes chances d'oubli. Il est possible, malgré tout, que quelques documents m'aient échappé, en raison de leur infinie dispersion ; d'autres, avant moi, ont eu même infortune. Je dois m'attendre aussi à la mise au jour, et prochaine, d'inscriptions nouvelles, puisque les recherches archéologiques se poursuivent sans interruption en Asie Mineure, et l'histoire de ce pays s'en trouvera sûrement renouvelée⁽¹⁾. Pourtant, là comme ailleurs, le gros œuvre est

(1) Il faut noter que ces voyages archéologiques ont souvent pour effet principal de compléter notre connaissance de la géographie historique et de permettre une identification plus générale des anciens noms de lieux avec les noms modernes. Pour ce motif, le présent mémoire est moins menacé de vieillir vite. Je me suis naturellement interdit les tentatives de restitution topographique. Sans doute, elles n'auraient pas formé un hors-d'œuvre, mais elles ne sont permises qu'à quiconque a

accompli ; on doit creuser le sol pour atteindre l'inédit, et les fruits obtenus s'amoncellent moins vite et moins haut qu'autrefois. J'ai lieu de redouter plus d'une erreur et plus d'une défaillance dans l'utilisation de tant de données qui présentaient de grandes difficultés d'éclaircissement, qu'il était long et ardu de mettre en ordre. Mais, lorsque je les réunissais il y a trois ans, avant de partir pour l'Orient, j'étais sous l'influence du cri d'alarme poussé par quelques savants autorisés : le livre disparaît, l'article provoque l'article, les moyens d'information s'éparpillent, on néglige de construire des synthèses de nos connaissances. J'en ai alors tenté une, audacieusement. Je crois que depuis, le mal s'est atténué ; mais cet essai n'en devient pas inutile. Je me trouve envers lui personnellement très redevable : l'étendue même et la variété du sujet n'ont pas nui à mon apprentissage ; j'apporte une ébauche à laquelle de plus habiles feront ensuite les remaniements nécessaires, sans avoir perdu leur temps à la partie aisée de la tâche. Ils rajusteront mieux les éléments dispersés de ce tableau de la province d'Asie.

J'aurai du moins l'honneur de l'avoir entrepris.

Obligé de réunir beaucoup de faits et beaucoup d'hypothèses, et ne voulant pas que mon livre atteignît à des proportions exagérées, j'ai dû lui donner une forme mixte, le concevoir à la fois comme un manuel et comme un répertoire, répertoire d'exemples plutôt que nomenclature sans lacunes ; assumer enfin la discussion rapide des doctrines, que je ne pouvais simplement juxtaposer. De la sorte, même mal venu et sujet à critiques, cet essai, je l'espère, répondant à plus de besoins, rendra plus aisément service.

En parcourant l'an dernier, à pas trop rapides, les principales

exploré longuement lui-même le terrain. Aussi bien l'emplacement — et surtout l'emplacement approximatif — de la plupart des villes de la province proconsulaire est-il déjà bien établi. Dans les cas rares où il y a doute, j'ai adopté l'opinion la plus communément admise. La carte jointe à ce travail est sans aucune originalité : elle n'a pour objet que de dispenser le lecteur de se mettre à la recherche d'un atlas.

routes de cet admirable pays, j'entendais dire à regret que l'activité française y était bien ralentie. Il est vrai que ses efforts y sont plus isolés, elle est trop fiévreusement occupée sur d'autres points du monde antique. Mais elle s'y est longtemps exercée avec honneur, avant de laisser le champ libre aux initiatives germaniques; et si modeste soit le rôle que j'ai ambitionné, c'est avec plaisir que je me vois replacé dans une des plus glorieuses traditions de l'École française d'Athènes.

Paris, décembre 1902.

BIBLIOGRAPHIE

Pour trouver un ouvrage portant, à peu de chose près, le titre auquel je me suis arrêté, il faut remonter à l'année 1846. C'est à cette date que Richard Bergmann publia à Berlin sa petite dissertation inaugurale : *De Asia Romanorum prouincia*. Ce n'était qu'un commencement d'exécution du programme que l'auteur s'était fixé, qui est exposé dans sa préface et ressemble assez au mien. Il y traitait de la formation de la province et de ses limites. L'année suivante, il abordait la question des gouverneurs d'Asie dans un article du *Philologus* (II, p. 671 sq. : *De Asiae Romanorum prouinciae praesidibus* — jusqu'à la bataille d'Actium). Plus tard enfin, il s'attaquait à l'étude des villes libres, mais, débordé par l'ampleur de son sujet, ne pouvait s'occuper que de Rhodes⁽¹⁾. Et ses tentatives en sont restées là. Vers la même époque, une autre dissertation allait paraître sur la formation de la province d'Asie⁽²⁾.

Les dates mêmes de ces premiers essais indiquent assez la valeur qu'ils ont pu conserver. Et d'abord, à quelles sources leurs auteurs avaient-ils puisé? Les documents littéraires étaient déjà ce qu'ils sont aujourd'hui, mais on constatera à tout instant que les renseignements les plus importants ne nous viennent pas de ce côté. Les auteurs anciens ne nous laissent pas trop ignorer les événements qui se sont déroulés en Asie pendant la République; mais vienne l'Empire, et la paix en Orient, et nous trouvons les historiens grecs ou latins presque muets sur notre sujet; l'existence calme et monotone de ces régions les a moins intéressés que les révolutions de palais, à Rome. Les recueils numismatiques, si riches, d'Eckhel et de Mionnet étaient déjà précieux, mais la connaissance des monnaies grecques a encore bien progressé depuis. Le matériel épigraphique dont ces

(1) *De Asiae Romanorum prouinciae ciuitatibus liberis*, Brandenburg, 1855, in-4°.

(2) W. MERCKENS, *Quomodo Romani Asiam prouinciam constituerint exponitur*, Vratislaviae, 1860, in-8°.

auteurs se sont servis était enfin fort maigre et peu maniable. Ils avaient déjà quelques ouvrages généraux, comme ceux de Laborde⁽¹⁾, de Hamilton⁽²⁾ et de Texier⁽³⁾; le *Corpus inscriptionum graecarum* avait paru, mais dépourvu encore des précieux *Indices* du tome IV, guide si nécessaire dans un pareil amas de textes. La géographie même de la contrée ne leur était connue que par l'ouvrage de Tchihatcheff⁽⁴⁾, si heureusement remplacé maintenant par le livre de M. W. H. Ramsay⁽⁵⁾, que complète la grande carte de H. Kiepert⁽⁶⁾.

Depuis lors, les journaux de voyages archéologiques se sont multipliés, ainsi que les recueils épigraphiques, et les Français ne se sont pas adonnés les derniers à cet ordre d'investigations. Citons d'abord les ouvrages divers de M. Georges Perrot⁽⁷⁾; une mention toute particulière est due à la publication capitale de Philippe Le Bas⁽⁸⁾, mettant au jour une foule d'inscriptions nouvelles, et corrigeant, pour d'autres déjà parues, les copies antérieures. Un commentaire précieux accompagne la plupart des textes; Le Bas n'avait pu l'achever que pour quelques-uns; W. H. Waddington a discuté les autres avec une méthode non moins rigoureuse; et lui-même, déjà rompu à l'archéologie de l'Asie Mineure⁽⁹⁾, s'est attaché à restituer les *Fastes des provinces asiatiques de l'Empire romain, depuis leur origine jusqu'au règne de Dioclétien*. La politique et la diplomatie ont

(1) LÉON DE LABORDE, *Voyage en Orient*, Paris, 1837-45, 2 vol. in-f°, avec planches.

(2) *Researches in Asia Minor*, London, 1842, 2 vol. in-8°.

(3) CH. TEXIER, *Description de l'Asie Mineure, faite par ordre du gouvernement français*, Paris, Didot, 1839-49, gr. in-f°, 3 vol. texte et 3 vol. planches.

(4) P. DE TCHIHATCHEFF, *Asie Mineure, description physique, statistique et archéologique de cette contrée*, Paris, 1853-56.

(5) *Historical Geography of Asia Minor*. London, 1890, gr. in-8°.

(6) *Spezialkarte vom westlichen Kleinasien*, Berlin, 1892, in-f°. — Depuis lors a été publiée en un format plus maniable : *Archäologische Karte von Kleinasien*, bearb. v. dr W. RUGE und dr E. FRIEDRICH. Maasstab : 1 : 2 500 000. Halle, 1899.

(7) *Souvenirs d'un voyage en Asie Mineure*, Paris, 1864, in-8°; *Exploration archéologique de Galatie, Bithynie, Mysie, Phrygie, Cappadoce et Pont*, Paris, Didot, 1872, 2 vol. grand in-4°; *Inscriptions inédites d'Asie Mineure*, Paris, 1877, in-8°.

(8) *Voyage archéologique en Grèce et en Asie Mineure, fait par ordre du gouvernement français pendant les années 1843 et 1844, et publié sous les auspices du Ministère de l'Instruction publique, par PH. LE BAS et ses collaborateurs et continuateurs*, t. III : *Inscriptions*, Paris, Didot, 1870.

(9) Cf. son *Voyage en Asie Mineure au point de vue numismatique*, Paris, 1853, in-8°.

occupé l'auteur trop tôt et trop longtemps. De cet ouvrage, fruit d'immenses recherches, une faible partie seulement a paru⁽¹⁾; elle comprend les proconsuls de la province qui nous occupe et nous conduit presque jusqu'à Dioclétien. Les découvertes ultérieures ont amené l'auteur à publier un supplément⁽²⁾. Depuis lors, M. Mommsen a donné le tome III du *Corpus inscriptionum latinarum*; mais il a trouvé peu à glaner dans une région où la langue grecque était universellement maîtresse. Il y a beaucoup plus à prendre dans les recueils du British Museum⁽³⁾ et dans quelques pages du *Corpus* des îles grecques de l'Académie de Berlin⁽⁴⁾.

Les recueils de documents, en volumes séparés, se font rares maintenant⁽⁵⁾, et quiconque veut se tenir au courant des découvertes épigraphiques en Asie Mineure est naturellement astreint au dépouillement minutieux des nombreux périodiques qui les font connaître. C'est avant tout le *Bulletin de Correspondance*

(1) Paris, Didot, 1872, in-8°.

(2) Dans le *Bulletin de correspondance hellénique*, VI (1882).

(3) *The Collection of Ancient Greek Inscriptions in the British Museum*, Oxford, Clarendon Press. La *Part II*, by C.-T. NEWTON (1883) comprend notamment : *Islands of the Aegean*. Nous avons eu également à consulter : *Part III, Section I : Priene and Iasos*, by Rev. E.-L. HICKS (1886); *section II : Ephesos*, by HICKS (1890); *Part IV, Section I : Knidos, Halicarnassos and Branchidae*, by Gustav HIRSCHFELD (1893). Le volume consacré à Ephèse a beaucoup diminué l'utilité de l'ouvrage de WOOD : *Discoveries at Ephesus, including the Sites and Remains of the Great Temple of Diana*, London, 1877, in-8°; cependant quelques inscriptions ne se trouvent encore que là.

(4) *Inscriptiones graecae insularum*, Berlin, Reimer; tome I, *Rhodes* (1895) et tome III, renfermant notamment *Astypalaea* (1898), par M. Fr. HILLER VON GAERTRINGEN; le tome II (1899) nous donne le *Corpus* de Lesbos, par M. PATON, qui y a introduit des textes inédits.

(5) Notons pourtant, comme pouvant passer pour des ouvrages à part, les tomes I, II et III des *Papers of the American School of Classical Studies at Athens*; le premier renferme des *Inscriptions of Assos and Tralleis* (1885); les autres sont dus tous deux à M. SITLINGTON STERRETT : *An Epigraphical Journey in Asia Minor*, et *The Wolfe Expedition to Asia Minor* (1888). Notons en passant que l'auteur a reproduit plus d'une inscription déjà connue sans y apporter de grandes modifications. Une partie seulement de ces deux volumes concerne le Sud de l'Asie provinciale.

Citons également : *Aus Lydien, epigraphisch-geographische Reisefrüchte, hinterlassen von Karl BURESCH, herausgegeben von Otto RIBBECK* (avec carte de Kiepert), Leipzig, Teubner, 1898, gr. in-8°.

Enfin, d'autres recueils forment un tout et épuisent leur matière; aussi, bien que celle-ci soit assez restreinte, méritent-ils une mention spéciale : PATON and HICKS, *Inscriptions of Cos*, Oxford, Clarendon Press, 1891, gr. in-8°. — MAX FRÄNKEL, *Die Inschriften von Pergamon* (fait partie des *Alterthümer von Pergamon*); le

hellenique, puis les *Mittheilungen des deutschen archäologischen Instituts*, *Athenische Abtheilung*, le *Journal of Hellenic Studies*, les *Archäologisch-epigraphische Mittheilungen aus Oesterreich-Ungarn* et le recueil qui y fait suite : *Jahreshefte des österreichischen archäologischen Instituts in Wien*, l'*Hermes*, l'*Epheméris epigraphica*, les comptes rendus divers des Académies de Berlin et de Vienne, la *Revue des Études grecques*, le Μουσεῖον καὶ βιβλιοθήκη τῆς εὐαγγελικῆς σχολῆς ἐν Σμύρνῃ, l'*Ἐφημερίς ἀρχαιολογική*, la *Revue archéologique*, la *Revue de Philologie*, la *Revue des Études anciennes*, de Bordeaux. Il serait superflu d'indiquer ici toutes les pages où ces périodiques divers ont publié des textes épigraphiques nouveaux ou révisés. Les nombreux emprunts que j'aurai à faire à ces recueils m'offriront de fréquentes occasions de citer mes références, et l'énumération en sera ainsi plus méthodique (1).

Les catalogues de monnaies se sont également multipliés; à ceux que j'ai déjà cités plus haut, il convient de joindre les excellents catalogues du British Museum; les volumes qui nous concernent sont de date assez récente, et les différentes parties de la province s'y trouvent représentées, à l'exception de la Phrygie (2). Malheureusement, les descriptions de médailles qu'ils renferment font naturellement double emploi, dans certains cas, avec celles d'Eckhel et de Mionnet, nombre de pièces que ceux-ci avaient étudiées étant entrées au Musée Britannique, et les recherches s'en trouvent allongées d'autant sans profit. Nos

tome II renferme les inscriptions de l'époque romaine. — C. HUMANN, C. CICHORIUS, F. WINTER, W. JUDEICH : *Allerthümer von Hierapolis (Jahrbuch des K. d. archäol. Instituts, Ergänzungsheft, IV, 1898)*.

Add. le *Corpus* qui forme le tome III de l'étude de M. Ch. WALTZING sur *Les Corporations professionnelles chez les Romains*, Louvain, 1899, in-8°.

(1) L'avantage n'est pas insignifiant, étant donnée la manière dont ces textes sont souvent publiés. Il arrive bien des fois, et dans des recueils des divers pays, qu'on nous apporte simplement une reproduction en caractères épigraphiques; l'auteur de la *sulloge* nouvelle néglige de tenter une transcription en caractères courants et, à plus forte raison, d'apporter ce premier commentaire général qui pourtant coûterait peu de peines et rendrait de grands services aux travailleurs, condamnés à des dépouillements aussi considérables que celui qui m'a été imposé.

(2) *Catalogue of Greek Coins in the British Museum*, London, in-8° : *Mysia*, by Warwick WROTH, edited by Reginald STUART POOLE, 1892; *Ionia*, by BARCLAY V. HEAD, ed. by POOLE, 1892; *Troas, Aeolis and Lesbos*, by W. WROTH, 1894; *Caria, Cos, Rhodes, etc.....*, by B. HEAD, 1897; *Lydia*, by B. HEAD, 1901. Chaque tome présente une préface analytique particulièrement soignée dans les derniers volumes cités.

informations se complètent enfin par la publication de l'*Inventaire de la Collection Waddington*, par M. Ernest Babelon⁽¹⁾, le catalogue de la collection Hunter⁽²⁾ et un précieux répertoire de M. Imhoof-Blumer⁽³⁾.

Quels sont maintenant les travaux critiques qu'ont fait naître ces collections nouvelles de documents? Ils sont nombreux, mais presque tous ne représentent que de courtes monographies assez spéciales, consacrées à l'étude d'une institution ou d'une ville unique. Je n'ai pas à en donner la liste ici; il me semble préférable de les citer à leur place, c'est-à-dire intercalés dans les développements consacrés aux sujets qu'ils traitent eux-mêmes respectivement. J'ai tâché de ne commettre aucun oubli à leur égard; mais je n'entends pas laisser croire que je les ai parcourus absolument tous; beaucoup ont déjà vieilli; quelques-uns ne me sont même pas venus sous la main; et d'ailleurs, élargissant mon cadre comme je le fais, je dois veiller à ne point sacrifier, par trop de scrupules, les généralités aux détails.

Je veux seulement mentionner quelques dissertations qui ont un intérêt moins particulier, et quelquefois, donnent plus que leur titre ne promet. Bien que les diverses cités grecques d'Asie aient conservé sous la domination romaine une assez grande liberté municipale qui a facilité la bigarrure des institutions, il est impossible de ne point remarquer certains points communs, et c'est ainsi que M. Menadier, dans une thèse inaugurale consacrée d'après son titre⁽⁴⁾ à Ephèse seule, la capitale de la province, en est venu à indiquer, chemin faisant, les analogies que présentaient les villes voisines dans la composition et le fonctionnement des assemblées locales et des corps de magistrats. Il y avait beaucoup à dire, et le petit nombre de pages de l'opuscule montre que les éléments ont été plutôt assemblés qu'utilisés. M. Ludwig Mitteis a publié, il y a quelques années, un ouvrage⁽⁵⁾ trop spécialement consacré au droit privé, que je ne pouvais songer à effleurer, pour qu'il m'ait été nécessaire d'y faire beau-

(1) *Inventaire sommaire* — et provisoire. — Paris, Rollin et Feuardent, 1898.

(2) George Macdonald, *Greek Coins in the Hunterian Collection, University of Glasgow*, II (1901).

(3) *Kleinasiatische Münzen*, I (1901). Wien, Hölder.

(4) *Qua condicione Ephesii usi sint inde ab Asia in formam prouinciae redacti*. Berolini, 1880, in-8°.

(5) *Reichsrecht und Volksrecht in den östlichen Provinzen des römischen Kaiserreichs*, Leipzig, Teubner, 1891, in-8°.

coup d'emprunts ; il renferme pourtant quelques développements utiles sur les rapports des villes avec Rome. La *Revue des Études grecques*, qui nous avait promis un tableau de la vie municipale de l'Asie Mineure au moment de sa pleine prospérité, remplit peu à peu ses engagements ; nous lui devons déjà l'étude bien conduite des assemblées locales et des offices publics (1). M. Liebenam, enfin, a tenté récemment la synthèse historique du régime municipal romain et publié un répertoire précieux (2), complet et exact, fruit d'un immense labeur, où les vues d'ensemble disparaissent forcément quelque peu devant l'accumulation des références ; on constate à chaque page que l'unité du sujet n'est qu'apparente.

On sait la place considérable que les jeux et concours tenaient en Orient ; aussi un érudit a été bien inspiré en dressant le bilan de nos connaissances sur les institutions agonistiques d'Asie à l'époque romaine (3).

Le culte des Empereurs, provincial ou municipal, avait dans le proconsulaire des caractères assez particuliers et encore peu connus, on le verra, en dépit de quelques travaux qui méritent malgré tout une mention élogieuse (4).

M. Georges Radet a retracé sous une forme attrayante ses souvenirs d'un voyage en Phrygie qui intéressent surtout la géographie ancienne, mais complétés par un petit *Corpus* des inscriptions des environs de Dorylée (5). La même région phrygienne a donné lieu à deux gros volumes d'une conception un peu discutable, mais dont l'intérêt ne saurait être contesté (6).

(1) Isidore LÉVY, *La Vie municipale de l'Asie Mineure sous les Antonins*, I (*Rev. des Études grecques*, VIII (1895), pp. 203-250) ; II (*ibid.*, XII (1899), pp. 255-289 et t. XIV (1901), pp. 350-371).

(2) *Städteverwaltung im römischen Kaiserreiche*, Leipzig, 1900 (Cf. SCHULTEN, *Götting. Gelehr. Anzeig.*, 1901, pp. 560-575).

(3) O. LIERMANN, *Analecta epigraphica et agonistica (Diss. philol. Halenses*, X (1899), p. 1-242). « Dissertation instructive, mais mal composée », dit avec raison M. Th. REINACH (*Rev. Et. gr.* XVII (1893), p. 161, note 1).

(4) PAUL MONCEAUX, *De Communi Asiae provinciae*, thèse, Paris, 1835, in-8° ; GUILLELMUS BÜCHNER, *De Neocoria*, Giessen, 1888, in-8° ; E. BEURLIER, *Essai sur le culte rendu aux Empereurs romains*, thèse, Paris, 1890.

(5) *En Phrygie, mission scientifique en Asie Mineure* (août-sept., 1893). *Nouvelles Archives des Missions*, VI.

(6) Je veux parler des *Cities and Bishoprics of Phrygia* (Oxford, Clar. Press 1895-97) de M. W. H. RAMSAY. L'auteur a un plan, mais mal conçu et mal suivi. Abordant une à une les diverses régions de Phrygie, il en étudie la topographie ; méthode fort légitime si elle était appliquée à un ouvrage purement géographique.

Je n'ai pas besoin de rappeler que dans le manuel de Marquardt, il y a un certain nombre de pages consacrées à l'Asie (1); là comme ailleurs, se retrouvent les traits caractéristiques de cette compilation, ses qualités de documentation précise et ses défauts de surabondance même, cet entassement de textes, de notes, qui rend la lecture du livre presque impossible. Les principales encyclopédies d'antiquités classiques ont été amenées à donner, et dès le début de leur publication, un article *Asia*, excepté le dictionnaire de Daremberg et Saglio, dans le plan duquel ce travail n'entraît pas. Dans le *Dizionario epigrafico* de M. Ettore de Ruggiero, M. Dante Vaglieri a tourné la difficulté en réduisant l'exposé général à un minimum qui compte à peine, et en fournissant en revanche une série de nomenclatures qui sont comme la prosopographie de chaque question; disons du moins qu'en général elles sont consciencieusement dressées et présentent peu de lacunes; c'était un cadre utile pour le travail qui restait à faire. Dans la *Real-encyclopädie der Alterthumswissenschaft* de Pauly-Wissowa, M. Brandis a abordé la question plus résolument et de front; sa notice sur la (*Prouvincia*) *Asia* est certainement un des meilleurs articles de dictionnaire qu'on puisse désirer; il va sans dire qu'il ne traite pas de tous les points que j'ai cru devoir faire entrer dans mon propre exposé; la nature même du répertoire où son travail figure lui imposait, pour éviter le double emploi, de réserver certaines matières secondaires qui sont appelées par l'ordre alphabétique à faire l'objet d'autres articles, et fatalement, cela devait donner à la notice moins d'équilibre et d'ampleur. Les principaux problèmes y sont en tous cas bien posés.

Mais celui qui voudrait avoir en peu de temps un aperçu exact et une description vivante de cette civilisation asiatique de l'époque romaine, devrait plutôt encore s'adresser ailleurs (2).

Tel n'est pas le cas. A propos de la situation d'une ville quelconque, il en expose les institutions et, en même temps, celles des cités voisines; brusquement il nous fait passer de l'histoire de la gérusie aux légendes juives, puis examine la topographie d'une vallée, se consacre tout entier aux choses byzantines, revient à l'étude des domaines impériaux que suit un chapitre intitulé: Inscriptions chrétiennes. L'auteur n'a pas pris soin de composer son livre; quel trésor il nous eût livré sans cette faute! Mieux que personne peut-être il connaît l'Asie Mineure, et nous communique sur une foule de points des vues fort justes et originales. Je dois beaucoup à M. Ramsay.

(1) V. le tome IX de la traduction française de MM. P.-L. Lucas et André Weiss.

(2) Dans l'article de M. Gaston Boissier (*Les Provinces orientales de l'Empire romain*, *Revue des Deux Mondes*, 1^{er} juillet 1874), il n'a pu être consacré que

C'est à M. Mommsen qu'il a été donné d'en résumer le plus heureusement les traits principaux ; en une soixantaine de pages seulement⁽¹⁾, il a su en tracer un tableau très coloré, où il pénètre plus profondément que tous les autres érudits qui l'ont précédé ou suivi dans la psychologie comparée du peuple romain et du peuple grec, et montre fort bien les conséquences de leur contact. Lui seul avait la force de généralisation, la netteté de vision nécessaires pour dégager la physionomie de cette société du monceau des « pièces justificatives ». Dans ces pages, la pensée est exprimée d'une façon si concise, la substance est si touffue, que bien des nuances échappent aux lecteurs mal préparés. C'est cependant un magnifique chapitre d'histoire générale ; j'ai voulu faire autre chose ; un répertoire à consulter. Du reste, ce chapitre embrasse tout à la fois l'Asie Mineure entière, et les paragraphes où l'auteur a traité séparément des diverses régions de la péninsule ne pouvaient suffire à en accentuer les caractères distinctifs. Considérant — ce qui n'est pas au fond une critique — le besoin de marquer moins brièvement les points acquis à la science, et de mieux isoler l'individualité propre de la province d'Asie, j'ai entrepris une œuvre toute différente, qui est ainsi à l'abri d'une écrasante comparaison.

Comme l'historien éminent que je viens de nommer, je me suis fait une loi de ne consigner que les faits rigoureusement constatés en Asie, sans essayer, comme on l'a osé trop souvent, de combler arbitrairement les lacunes qui persistent dans cette exposition, à l'aide de traits empruntés à d'autres parties du monde romain.

J'ai adopté les abréviations suivantes pour les recueils les plus souvent cités :

CIG. = *Corpus inscriptionum graecarum.*

CIL. = *Corpus inscriptionum latinarum.*

IBM. = *Ancient Greek Inscriptions in the British Museum.*

BCH. = *Bulletin de Correspondance hellénique.*

quelques pages à la question qui nous occupe. C'est sans doute aussi un ouvrage de vulgarisation que le travail suivant qu'il m'a été impossible de consulter : V. MASI, *Vicende politiche dell' Asia dall' Ellesponto all' Indo, II Dell' anno 67 all' anno 333 di C* ; Città di Castello, 1901.

(1) V. le 2^e chapitre du tome X de son *Histoire romaine*, dans la traduction de MM. CAGNAT et TOUTAIN.